



Sion va tenter une expérience politique inédite en Suisse

PAR HELENE.KRAHENBUHL@LENOUVELLISTE.CH



SION Venue tout droit de l'Oregon, une expérience pilote sera menée à Sion en marge des votations fédérales du 9 février 2020. Le modèle, testé pour la première fois en Suisse, donnera la possibilité à vingt Sédunois, sélectionnés par tirage au sort, de rédiger, ensemble, une déclaration citoyenne. «Le rapport, contenant le résumé des enjeux de la votation et le résultat final du vote au sein de panel, sera ensuite distribué aux habitants de la ville, parallèlement à l'envoi du matériel de vote», explique Nenad Stojanovic, politologue à l'initiative du projet.

Toujours plus de démocratie

En transposant ce modèle en Suisse, le professeur à l'Université de Genève souhaite «rendre la démocratie directe helvétique encore plus démocratique qu'elle ne l'est déjà». Pour y parvenir, il a mis sur pied avec son équipe de chercheurs un test grandeur nature, intitulé «Demoscan». Il s'étalera sur plusieurs mois.

«Un panel représentatif de la population devra d'abord être constitué en fonction de différents critères tels que l'âge, le genre, la couche sociale ou encore le niveau d'éducation», explique le fervent défenseur de la démocratie directe. Pendant ce week-end de novembre, le panel sélectionné, accompagné par des

experts neutres, devra examiner un objet des votations fédérales de 2020.

Sion en miroir électoral de la Suisse

Pourquoi Sion? Pour plusieurs raisons, répond le politologue. «Premièrement, car c'est la capitale d'un canton bilingue avec une répartition par âge comparable à la Suisse. De plus, la ville fait preuve d'un certain équilibre politique, caractérisé par un intérêt politique des citoyens au-dessus de la moyenne suisse.» Pour le président de Sion, Philippe Varone, le projet est un moyen de susciter l'intérêt des personnes qui ne se préoccupent normalement pas de la politique. Car «trop complexe». Il espère, par ailleurs, que cette initiative permettra de propager une «contamination positive» de l'implication du citoyen dans ce domaine.

Car même si le Valais reste un bon élève, en comparaison nationale, son taux de participation «reste encore insuffisant», selon le président sédunois.

Enfin, pour mesurer l'impact de déclaration citoyenne sur la formation de l'opinion des votants, un sondage sera effectué auprès des Sédunois après les votations fédérales. Et l'équipe du projet a plutôt bon espoir. «Selon les études menées dans l'Oregon, 40% des citoyens prendraient en compte le rapport citoyen dans leurs choix de vote.»